

Talih Floder



CELLE
QUI N'AVAIT
RIEN VU

LA GÉNITRICE

roman

Saint-Brice
Éditions

Talih Floder

Celle qui n'avait rien vu

La génitrice

© Talih Floder, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1765-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVEC TOUTE MA GRATITUDE...
Quelque part sur Terre - 2026

Mes parents
Mes enfants

Élodie
Toute ma famille (avec une mention spéciale pour Amandine, Véronique et Éric,
Marie-Laure, Stéphane et Vincent)

Agnès
Hervé

Mes lectures
Mon inspiration
L'écriture

Mes lecteurs, oui toi, vous !

Mes passions...

Le soleil
La vie
Le temps
L'univers
Ma bonne étoile

Talih et moi-même !
Merci, merci, merci !!!

En hommage à Gaspard, Monique, Noëlle et Thierry...
Je n'oublie pas, Anina, Hazard et Indiana.
Puissiez-vous être mieux là où vous êtes...

INTRODUCTION

Je ne me considérais pas comme une combattante, ni même une guerrière, mais comme une survivante.

Quelle peut donc être la finalité d'une vie ?

Le *Führer* est décédé à Munich en 1969. Rappelez-vous ! D'ailleurs, comment auriez-vous pu l'oublier ? Vous l'avez très probablement découvert dans la première aventure insensée de cette saga, intitulée : *Celui qu'on croyait mort, (la seconde vie d'Hitler)*.

Cela s'était déroulé dans des circonstances relativement floues à l'époque. Réussirons-nous à faire la lumière sur les conditions douteuses de sa fin surprenante et tragique ? Il serait temps que la vérité soit enfin dévoilée au grand jour... N'êtes-vous pas de mon avis ?

Une vengeance n'aurait-elle pas pu se cacher derrière ce qui ressemblait à un banal accident ? Mais qui en serait à l'origine ? Oui, qui se débarrasserait d'un monstre comme lui sans en récolter les lauriers ? Avouez que ce serait tout de même assez étrange...

Sa fille Angela l'avait vraisemblablement rejoint depuis Berlin, en 2020. L'autopsie de son cadavre avait alors révélé un détail plus que troublant, là encore. Était-ce réellement un simple suicide ? Cette question était bien légitime, après la divulgation de l'existence d'un deuxième impact de balles. Tout ceci paraissait bien curieux...

Un seul membre de cette famille pouvait-il mourir naturellement ? Peut-être y avait-il une malédiction qui s'acharnait sur eux et les frappait un à un. Autrement dit, bien que tardive, une justice était-elle à l'œuvre ? Je ne me souviens pas avoir affirmé que nous serions un jour complètement débarrassés de toute cette lignée... Du reste, j'ai souvent entendu dire que les mauvaises herbes repoussaient toujours...

Son fils Artur avait quant à lui disparu soudainement, pour la seconde fois. Il était aux abonnés absents depuis plusieurs mois maintenant. Où était-il et que lui était-il arrivé ? Pouvait-il être le prochain sur cette fatale liste noire ? Sinon, il

demeurerait sûrement l'unique héritier. Il reprendrait alors sans doute le flambeau... Qui d'autre le pourrait ? D'apparence tranquille, sa vie pourrait connaître un virage singulier et inattendu.

Et puis qu'en était-il d'Édith, l'ancienne compagne du dictateur ? Avec qui se trouvait la mère de ses enfants ? Je ne sais pas où elle puisait la force qui lui permettait de résister, au milieu du chaos qu'était devenue son existence. Mais d'une certaine manière, elle avait toute mon admiration.

Serait-elle aussi sujette à une fin controversée ?

Et si elle avait eu connaissance de ce qui pourrait vous apparaître comme une évidence... En d'autres termes, ignorait-elle avec qui elle s'était alliée ? À l'inverse, était-elle informée de la véritable identité du père de ses petits ? Non, je ne veux rien savoir. Ne me donnez pas votre avis. Permettez-moi plutôt de vous conter la vérité.

Si vous le voulez bien, repartons un tout petit peu en arrière. Laissons-nous légèrement promener et guider par le temps qui passe et qui semble décider de nos destinées. Sur quoi s'appuie-t-il pour effectuer ses choix ? Voilà une excellente question, à laquelle il paraît ardu de trouver une réponse adéquate. Je vous propose de mettre la philosophie de côté pour l'instant... Il me semble que nous ayons bien mieux à faire.

Sommes-nous par ailleurs de simples marionnettes ou de vulgaires pions sur un vaste échiquier ? Qui est vraiment aux commandes ? Avez-vous toujours eu la sensation de maîtriser votre sort ? Parfois, j'ai l'impression d'avoir moi aussi du mal à contrôler mes pensées... Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul...

Les choses sont-elles différentes si l'on appartient à la famille d'un tyran sanguinaire ?

Édith a-t-elle mieux réussi sa vie que sa fille ? Sur quels éléments pourrait-on se baser pour affirmer une telle chose ? Arf, le moment du jugement dernier n'est pas encore arrivé, pas tout à fait...

Essayez plutôt d'imaginer que nous soyons revenus en 2003, cinquante-huit années après la fin du second conflit mondial et la soi-disant mort de son principal responsable. En réalité, seulement trente-quatre ans après cette dernière, comme vous en avez eu la confirmation dans les deux ouvrages précédents, en complète contradiction avec vos cours d'histoire.

Ne laissez personne vous qualifier de complotiste, parce que vous réfléchissez

par vous-même. Vous avez bien le droit de détenir votre avis. Vos convictions et vos croyances vous appartiennent. Elles vous définissent. Oui, votre singularité fait votre beauté. Ne soyez pas un mouton de plus au milieu du troupeau. À moins que ce ne soit votre objectif...

Où se trouve la vérité ? Quelqu'un la détient-il plus qu'un autre ? Je me présente à vous avec la mienne et vous pourrez ainsi vous faire votre propre opinion. Serez-vous en mesure de poursuivre cette intrigue, quoi que vous y découvriez ?

Vous ferez-vous mener par l'ignorance comme Gela ou plutôt Édith ? En sortirez-vous indemne ?

Repositionnons-nous donc trois années après le dernier changement de millénaire.

Depuis sa majorité, Angela avait alors laissé ce qu'il restait de sa famille derrière elle. En effet, sans personne à ses côtés, elle avait d'abord rejoint l'Autriche, puis l'Allemagne.

Par la suite, elle avait quitté Munich dans la peur. Puis elle s'était installée à Hambourg, dans le nord-ouest du pays. Elle n'avait pas encore réalisé son ultime voyage, dans la capitale allemande. Y songeait-elle déjà ?

En attendant, Artur était lui d'ores et déjà introuvable. Quelle mouche l'avait piqué ? Probablement pas la même que sa sœur, ils étaient tellement différents... Espérons que la vie les amène à se retrouver, avant que la mort ne les sépare pour de bon. Et si c'était l'inverse ?

En Turquie, Édith Floral, la mère des enfants d'Adolf Hitler (A.H), à l'époque « sous couverture », se sentait bien seule et désespérait de revoir un jour l'une de ses progénitures. La vie ne lui avait pas fait de cadeaux.

Mais qu'avait-elle fait qu'elle payait si cher ? Je ne sais pas si elle méritait les épreuves qui lui avaient été réservées. Et où trouvait-elle la force de continuer ? Par bien des aspects, il est indéniable qu'elle était une femme hors du commun... L'êtes-vous également ?

Si vous êtes un homme, je m'excuse pour cette dernière question. Néanmoins, vous pouvez facilement la transformer au masculin, ou de la manière qui vous siéra... Personne ne vous jugera ici, sentez-vous libre d'être vous-même.

Où étaient passés ses Noël's grandioses, en famille, auprès des crépitements du feu ? Ses fabuleux souvenirs d'enfance semblaient bien loin, tout comme l'insouciance de sa jeunesse et les mètres de neige autour de sa maison, en pleine campagne.

Pourtant, elle avait grandi au cœur d'une Europe qui pensait encore les plaies de la Grande Guerre. Qui pensait alors qu'une seconde éclaterait bientôt ? La Der des Ders qu'ils disaient... Ah, s'ils avaient su...

Édith était-elle vouée à un destin singulier ? Et si tout avait déjà été écrit d'avance...

Comment avait-elle réussi à survivre à tout ce que la fatalité lui avait fait traverser ? Elle croyait dur comme fer que rien ne pouvait franchement l'atteindre. Aurait-elle pu être d'une *race supérieure* ?

Elle, qui avait été privée de sa langue et par la même occasion de la parole à dix-neuf ans seulement en 1942, à cause de la police secrète du régime nazi. Non, Édith ne chanterait plus.

Elle, qui avait perdu la vue, ses parents et son compagnon de jeunesse l'année suivante. Trouverait-elle à nouveau l'amour ? Qui accepterait de fonder une famille avec une femme qui n'était plus en état, ni de voir, ni de s'exprimer normalement ?

Elle, qui en 1964 était tombée sous le charme de celui qui se faisait appeler *mein Führer* autrefois, et qui tentait une reconversion improbable, loin de ses bases d'antan. Jusqu'à quelle profondeur s'était-elle trouvée enterrée, pour que cette rencontre lui permette de remonter timidement à la surface ?

Verrait-elle grandir ses enfants ? Combien en aurait-elle ?

Elle, qui avait été quittée par A.H, sans avoir su qui il était véritablement.

Mais n'avait-elle pas compris, ou au moins imaginé l'évidence ? Il se peut qu'elle ait ressenti quelque chose d'inhabituel. En effet, peut-on vraiment se lier à un être comme lui sans s'en rendre compte ? Être aveugle peut-il constituer une excuse suffisante et acceptable ?

Elle, que sa fille avait lâchée du jour au lendemain, depuis son départ de 1982. Angela, mais pourquoi as-tu délaissé ta mère de cette manière ?

Si vous en avez, j'espère que vos enfants ne sont ou ne seront pas aussi ingrats...

Elle, dont le fils avait aussi disparu subitement en 1990, avant de revenir et de s'éclipser à nouveau en 2002, en la laissant seule avec ses handicaps. Artur prenait-il le même chemin que sa sœur ou que son père ? Peut-être était-ce tout simplement le sien...

Elle, qui s'était ainsi retrouvée abandonnée de tous, bien malgré elle. Finirait-elle par s'enlever la vie elle-même ? À l'image de sa fille, le suicide était-il son unique option ?

Elle, et personne d'autre...

Après avoir pris la place d'Angela et découvert son triste sort dans le second opus de la série : *Celle qui se cherchait (la fille du Roi)*, nous allons désormais intégrer les pensées et la vie d'Édith, sa maman.

Ou plutôt, une fois n'est pas coutume, nous allons cette fois-ci commencer par la fin. Des péripéties il y en aura, des révélations et des surprises il en pleuvra...

Installez-vous confortablement.

Êtes-vous bien équipés ?

Prenez le temps de vous mettre à l'aise, l'histoire s'accélère...

Avez-vous besoin d'une couverture et d'une boisson chaude ? Préférez-vous au contraire un ventilateur et un rafraîchissement ?

Tout est ok désormais. Alors c'est parti pour ce troisième volet d'une épopée qui risque encore de vous étonner à maintes reprises !

JE VENAIS DE RETROUVER LA VUE, OU PLUTÔT LA LUMIÈRE.

Turquie du sud-ouest et au-delà (...) – 2003

(...) l'année où eux avaient échoué par la force, lui avait réussi par l'amour.

Quel bilan pouvais-je dresser concernant mon existence ?

Je ne comprenais pas très bien ce qui était en train de m'arriver. Il y avait maintenant soixante années que je ne voyais plus rien, hormis quelques hypothétiques lueurs et des images qui se trouvaient certainement plutôt dans mon imagination, ou dans mes souvenirs. Voilà à présent que mes orbites me démangeaient...

J'avais en effet passé les trois quarts de ma vie dans l'obscurité la plus totale. Rien que le fait d'avoir résisté à cela avait déjà été un véritable exploit. Je ne me considérais pas comme une combattante, ni même une guerrière, mais comme une survivante. Vous me direz ce que vous en pensez, après avoir pris connaissance de mon histoire.

Permettez-moi de vous la relater. Quelqu'un m'a dit un jour qu'elle n'était pas vraiment ordinaire... Vous me donnerez votre avis si vous le souhaitez, même si je ne vois pas bien ce que je pourrais en faire. Pourtant, échanger avec vous pourrait être une sorte de thérapie, je crois... J'ai rarement été contre les expériences nouvelles.

J'apercevais assez nettement mon corps depuis le haut, comme si je me trouvais en lévitation au-dessus de celui-ci. Était-ce de la sorcellerie ? J'étais toute bizarre. Mes membres me chatouillaient. En effet, j'avais l'impression d'avoir des picotements, des orteils jusqu'au sommet du crâne.

La lumière était vive et étincelante. Elle semblait jaillir de partout et en même temps de nulle part. Pouvais-je être en train de rêver ? Cela faisait longtemps que mes nuits étaient plutôt remplies d'ombres et de cauchemars... Ma réalité allait-elle changer à mon avantage pour une fois ?

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, disait-on parfois... Et si c'était mon tour ?